

predic culte 3 avril 2022 JEAN 8 versets 1 à 11

Jean 8:1-11

Louis Segond

8 Jésus se rendit à la montagne des oliviers.

2 Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait.

3 Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère;

4 et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus: Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

5 Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes: toi donc, que dis-tu?

6 Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.

7 Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit: Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.

8 Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.

9 Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

10 Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui

dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée?

11 Elle répondit: Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus.

Ce texte célèbre, souvent intitulé « Jésus et la femme adultère » est un texte qui peut prêter à plusieurs thèmes de prédication :

- la pierre : la jeter ou pas ?
- la femme : pourquoi est elle seule à être présentée ? est elle plus coupable que son comparse ? donc parler de la place des femmes dans la vie de Jésus
- les traits sur le sol : qu'est il écrit ? un sens ou pas ? une nouvelle écriture ?

Mais j'ai essayé de me concentrer aujourd'hui sur les silences de Jésus dans cet épisode.

Episode qui est lu pendant le temps de Carême : temps de préparation et de réflexion au temps de la semaine sainte et à la fête de Pâques. Temps de silence, de méditation.

Jésus a donc passé la nuit au Mont des Oliviers, déjà, puis il redescend en ville et alors que qu'il est en train d'enseigner à Jérusalem, devant le Temple, il est obligé de s'interrompre ; des scribes et des pharisiens lui amènent une femme qu'ils ont surprise en train de commettre un adultère et ils attendent de lui une parole : **selon lui, cette femme mérite-t-elle la mort, oui ou non ?**

Pour la loi juive, cette femme et son complice devaient être mis à

mort ; le livre du Deutéronome le dit très clairement : ils mourront tous les deux ; et dans un souci pédagogique, il est ajouté : tu ôteras le mal du milieu d'Israël, c'est-à-dire : tu ôteras le mal du pays. Dans le contexte de l'Ancien Testament, il s'agit avant tout de préserver la société du peuple élu, il s'agit de lui donner les moyens de rester saine, exempte de souillure.

Mais l'observance de la loi, sur ce point, ce n'est pas la véritable préoccupation de ceux qui font comparaître cette femme devant Jésus ; ils utilisent cette femme comme un prétexte, comme une bonne occasion de discréditer Jésus. Car il ne sert à rien de faire comparaître cette femme devant Jésus : Jésus ne détient aucune autorité officielle, il n'a reçu aucun mandat des instances religieuses, il n'a pas le pouvoir de condamner ou de gracier cette femme.

Les Scribes et les Pharisiens attendent voire espèrent que Jésus la condamne sans procès, sans preuve, sur les dires de certains, ils veulent une réponse là tout de suite. Ce qui est très d'actualité dans notre monde moderne. On condamne au plus vite, dans les médias, sur instragram et autre réseau dit social.

Le piège est tendu et on attend sa réponse ! pour pouvoir le discréditer.

Mais Jésus ne dira pas grand-chose en vérité ! il laisse le silence s'installer. Pourquoi : réfléchir à ses propos ? tourner 7 fois la langue dans sa bouche, se sachant attendu au tournant ? pour faire réfléchir ? qui ? la femme ? les Pharisiens ? la foule qui écoute ?

Au final dans cette histoire, Jésus ne prononcera qu'une phrase en

réponse à la question des Pharisiens !

il déclarera aux Pharisiens qui se prétendent justes : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre » (Jn 8,7).

Or Jésus n'a pas attendu que cette femme soit juste ou parfaite pour l'aimer. À ce compte, Jésus n'aurait aimé personne s'il avait attendu que les hommes soient justes et sans péché.

L'Évangile n'est pas d'abord une morale, mais une Bonne Nouvelle : pour les pécheurs que nous sommes tous, plus ou moins. Jésus ne cesse de dire qu'il est venu non pour les justes (qui n'existent pas à proprement parler, par rapport au seul Juste qu'est Dieu - « Il n'y a pas de juste, pas même un seul » [Rm 3,10]), mais pour les pécheurs.

Donc Jésus ne condamne pas la femme mais, en réponse, il écrit dans le sable.

Et là mystère !

Souvent quand on doit réfléchir à un exposé, une question, un questionnement .. on fait quelque chose de ses doigts : en silence, on trace des signes, on dessine sur une feuille, on fabrique des cocottes en papier, on tricote, bref on crée quelque chose de nouveau.

Comme écrit dans le texte d'ESAÏE 43 au verset 19 et 20 : "car je vais faire quelque chose de nouveau, on le voit déjà paraître, dans le désert je vais ouvrir un chemin dans ces lieux arides je vais faire couler des fleuves"" Et c'est bien ce que l'on peut affirmer sans se tromper, c'est que Jésus écrit dans le sable avec un langage nouveau, qui s'exprime dans son action de libérer la femme adultère et de lui rendre sa dignité ;

De lui manifester gratuitement son amour, et de refuser de l'identifier ou de la réduire à l'acte qu'elle a commis

en lui disant des paroles que son cœur n'espérait certainement pas entendre dans cette situation de violence et de mépris : « Moi non plus, je ne te condamne pas ».

Sur le sol, ce sont les fondements d'une nouvelle Loi que trace Jésus, une Loi qui ne condamne pas l'être humain comme celle donnée par Moïse. Une loi qui nous apporte l'eau de la nouvelle vie.

Ce qui est sûr, c'est que pendant que Jésus écrit sur le sol, il ne parle pas, il laisse toute sa place au silence, et ce silence laisse les protagonistes seuls avec leur conscience. Jésus fait de leur conscience son alliée.

Après un silence, les paroles seront plus fortes et plus significatives. On dit bien « la parole est d'argent mais le silence est d'or ».

Jésus a-t-il réussi à créer un climat calme et détendu propice à l'écoute ? A-t-il laissé du temps à son auditoire pour intégrer l'information. Le silence est nécessaire à la parole, il introduit un espace de respiration.

Jésus ne nie pas le péché et sa gravité. D'ailleurs, si ce texte est lu pendant le Carême, c'est pour nous faire réfléchir sur le péché.

A cette phrase de Jésus : Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre, nous voyons les accusateurs de cette femme entrer en eux-mêmes et écouter leur conscience.

Le silence est une arme redoutable pour celui qui sait l'utiliser et un très bon accompagnateur dans les conflits. Jésus a réussi à

calmer la vindicte populaire, sans heurts, grâce à sa seule autorité, sans répondre à l'agressivité par l'agressivité, simplement en se servant du temps. En se donnant tout le temps nécessaire pour que les accusateurs de cette femme puissent faire un retour sur eux-mêmes. C'est pour cela que Jésus a fait diversion et a tracé des traits sur le sol. Jésus n'a pas besoin de parler lui-même à ceux qui sont réunis autour de cette femme : il sait qu'il peut faire confiance à leur conscience.

Leur conscience leur parle et cela suffit. Les accusateurs de la femme disparaissent un à un, de même que tous ceux qui étaient venus écouter l'enseignement de Jésus, de sorte que la femme reste seule avec Jésus. Mais elle ne pense pas être tirée d'affaire pour autant : elle reste là, toujours dans la position de l'accusée, parce que sa conscience lui parle, à elle aussi. Et parce que sa conscience la condamne aussi, elle n' imagine pas ce qui va se passer, elle n' imagine pas que Jésus ne va pas la condamner.

Mais Jésus peut dire à la femme : Où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? Jésus est parvenu à faire s'évanouir l'accusation sans pour autant passer sous silence le péché, puisqu'il lui dit aussi : Va, et désormais ne pêche plus.

Contre tous les gens pressés de juger les autres, comme nous autres vite impatientes et qu'une réponse tardive laisse à penser à une marque de l'incertitude et d'un manque de pertinence, Jésus rappelle que tout être humain est enfermé dans le péché. Certains péchés peuvent paraître plus graves que d'autres parce qu'ils sont plus lourds de conséquences, mais le péché reste le péché : ce qui coupe l'être humain de Dieu.

Ceux qui ont voulu révéler le péché de cette femme n'ont fait que révéler leur propre état de pécheur, et celle qu'ils accusaient s'est retrouvée libérée de toute condamnation.

Lors de l'Etude biblique de la lettre de Jacques : j'ai retenu 2 choses : d'abord c'est qu'il faut être cohérent: il nous faut une cohérence entre notre vie, notre conscience et notre foi. Entre ce qu'on fait, ce qu'on pense et ce que l'on dit. Jésus rappelle aux Pharisiens cette cohérence : on ne peut conf=damner que si on est soit même "pur" (or il n'y en a qu'un qui est pur, et celui-là ne condamnera pas).Et si nous ne nous contentons pas seulement de dire mais de donner à sentir par notre comportement et notre amitié - inspirés de l'Évangile de la femme adultère - que Dieu accueille cette personne d'ores et déjà telle qu'elle est, et que c'est parce qu'il l'aime gratuitement et sans condition que Dieu l'appelle à choisir la vie plutôt que la mort, alors nous annoncerons la Bonne Nouvelle du salut.

Ensuite, Jacques nous demande de faire attention à ce que l'on dit (avec notre langue) et à l'instar d'un philosophe grec, Zénon d'Élée (vers -490-430), disait à ses disciples: «Souvenez-vous que la nature nous a donné deux oreilles et une seule langue, pour nous apprendre qu'il faut plus écouter que parler.»

Nous ne savons pas si cette femme a appris les bienfaits du silence qui devient donc un outil, un positionnement intérieur, et une force. Nous ne savons pas si elle est repartie chez son mari, ni si c'était en silence, ni si elle a fuit avec son amant, dont on ne sait pas si lui a été lapidé. Mais ce silence qui est difficile à acquérir mais lorsque l'on sait être silencieux, alors on sait écouter le silence et entendre ce qui s'y murmure.

Et pour conclure je voudrais vous lire cet extrait d'un texte de *pasteur baptiste Frederick Brotherton Meyer (1847-1929),*

« Et dans notre vie de tous les jours nous devons faire attention

de ne pas remplacer la contemplation par l'action, le sommet des montagnes par le fond de la vallée... Nous devons nous ménager du temps seul avec Dieu en silence. L'isolation derrière une porte fermée est indispensable...

Sois silencieux et ressens que Dieu est en toi et autour de toi ! Dans le secret de l'âme, l'invisible devient visible, et l'éternel réel...

Ne laisse pas passer un seul jour sans sa plage d'attente silencieuse devant Dieu » :

Amen.